

ralentit, évite les trous et les endroits où la glace n'est pas assez forte pour porter, et qui, si vous êtes perdu dans une tempête de neige, vous conduira tout droit à la cabine la plus proche, fût-elle à 30 ou 40 kilomètres. Un bon *leader*, est donc un objet mobilier d'une valeur incalculable pour le missionnaire.

Ceci posé, j'arrive au voyage proprement dit.

Quand je quitte Nome à six heures du matin, il fait nuit noire et il en sera ainsi jusqu'à dix heures et demie, moment auquel le soleil montrera un petit bout de son nez.

* * *

Quand ils sortent de l'étable, les chiens commencent toujours par s'emballer : c'est de règle. Mais à peine sont-ils sur le sentier, et à peine ai-je jeté au *leader* le mot magique de *mush* ! qui équivaut au " lachez tout " de l'aéronaute, que nous voilà volant sur la neige et dévalant à grandissime vitesse une côte assez raide qui se trouve à un demi-kilomètre de notre maison. De l'arrière du traîneau où je suis à califourchon sur l'une des poignées, le pied sur le frein, je dirige mon attelage, maintiens mon véhicule au milieu du sentier, le plus loin possible du versant de la vallée qui se profile dans l'obscurité au-dessous de moi, et tâche d'apercevoir les rochers ou ornières à temps pour éviter une collision. Souvent, en cas d'obstacle, les chiens sautent ; mais le traîneau se brise, et de cela je n'ai pas envie.

Tout alla bien jusqu'au moment où Phébus daigna sourire à la terre d'Alaska.